Vivez, **déclenchez**, partagez !

La photo au quotidien

Anne-Laure Jacquart

© Groupe Eyrolles, 2011, ISBN : 978-2-212-13304-2

EYROLLES

La photo au quotidien, mode d'emploi

La photographie est une discipline passionnante et complexe ; de nombreux paramètres nous permettent d'agir sur nos images. Concrètement, il nous faut déceler, pour chaque contexte de prise de vue particulier, à quel(s) levier(s) donner la priorité.

Chaque double page de cet ouvrage propose des conseils spécifiques à un sujet et/ou à une situation photographique précise. Son contenu n'est pas exhaustif mais, au contraire, ciblé sur les points-clés qui peuvent vous aider à améliorer notablement la qualité de vos images (conseils pour éviter les erreurs les plus fréquentes, informations essentielles à la réalisation de tel ou tel type de photo).

Chaque thème est structuré en paragraphes afin de vous permettre une lecture claire et un repérage facile de l'information recherchée.

Les légendes vous aideront à comprendre de quelle manière j'ai réalisé mes images, sur quels paramètres je me suis appuyée et quels éléments j'ai souhaité mettre en avant.

VIVEZ, DÉCLENCHEZ, PARTAGEZ ! LA PHOTO AU QUOTIDIEN

DÉCLENCHER EN FAMILLE ET ENTRE AMIS

Réussir ses portraits

La mise en valeur d'un visage est une discipline photographique à part entière. On y recherche une esthétique mais aussi un écho de la personnalité du modèle. Comment échapper à l'écueil de la photo d'identité ?

Le regard en point fort

Tête en entier, centrée dans la photo, visage figé et décor inexistant ou gênant... Voilà ce qu'il vous faut absolument éviter pour réaliser un bon portrait.

Coupez le visage. Le sujet d'un portrait correspond plus souvent au regard qu'au visage dans sa totalité. Éliminez le haut de la tête en coupant au niveau du front pour décentrer les yeux vers le haut de l'image et vous donnerez plus de force au regard. Un cadrage serré vous permet, de plus, d'évacuer l'arrière-plan et de créer une certaine intimité avec le modèle, en images.

Pensez au « portrait en décor ». Si vous souhaitez montrer la tête en entier ainsi que les épaules, laissez une certaine place à l'arrière-plan, qu'il soit net ou flou. Vous ferez ainsi respirer votre image, déporterez la tête d'un côté du cadre et complexifierez la photo en associant à une expression un élément de l'environnement ou sa couleur, tout simplement.

N'oubliez pas le geste ! Pensez à intégrer une main dans le cadre. Vous composerez ainsi une image à deux points forts (visage et main), au regard décentré, et suggérerez l'activité de la personne au moment de la prise de vue.

En haut, la lumière généreuse d'une journée d'été, à midi, évacue ici toute problématique de flou de bougé. L'aspect « ombres et lumière » constitue à la fois une richesse et une difficulté. J'ai surexposé de +1 IL pour obtenir du détail sur le visage de cette petite fille, malgré le contraste lumineux très fort. Le cadrage qui coupe le front renforce l'intensité du regard. Ce portrait, cadré au format carré et réalisé d'une main avec un compact, est le fruit d'une grande convivence avec le modèle. En bas, ce gros plan d'un enfant endormi, en intérieur, a été rendu possible grâce à l'immobilité du modèle ainsi qu'au choix d'une grande ouverture et d'une haute sensibilité (1/60e ISO3). L'œil fermé, sur lequel j'ai fait la netteté, est placé de manière oblique et dirige notre regard vers l'oreille, floue, dans le coin opposé.

À gauche, ce portrait respecte de nombreuses « règles » de composition : tête coupée d'un côté et en haut, épaules servant d'assise à l'image, œil placé en point fort bien décentré vers le haut et cadrage dans le sens du regard. À droite, cette photo aux tons pastel atteste qu'un visage ne doit pas nécessairement être orienté verticalement dans l'image, un modèle allongé se montrant, de plus, particulièrement détendu et patient. Cette posture permet des angles de vue plus originaux et donne une présence différente à la chevelure. Ces deux images en couleurs ont été mises en valeur par un traitement assez clair et une très légère désaturation.

En faible profondeur de champ

Pour magnifier un visage, rien de tel qu'une faible profondeur de champ et une mise au point bien réalisée.

Mode A et « petit diaph ». La faible profondeur de champ permet de faire se détacher un visage sur un bel arrière-plan flou et met la peau en valeur, le modelé obtenu atténuant les détails disgracieux. Optez donc pour le mode A et ouvrez le diaphragme au maximum (voir page 6). Le temps de pose court qui lui sera automatiquement associé limitera, de plus, le flou de bougé si les conditions lumineuses ne sont pas idéales.

Une mise au point précise. Faites soigneusement le point sur l'œil ou optez pour une netteté décalée sur les cheveux, l'oreille ou les mains. Si le modèle porte des lunettes, choisissez entre netteté de l'œil ou de la monture selon votre intention ; passez éventuellement en mise au point manuelle si l'autofocus ne vous permet pas d'obtenir le résultat escompté.

Optimisation du rendu

La mise en valeur d'un visage demande un traitement soigné, entre douceur et contraste.

Réglez la balance des blancs. En cas de prise de vue en intérieur, à la lumière électrique, utiliser ce réglage à bon escient vous permettra de corriger la dominante jaune créée sur la peau.

Optez pour le noir et blanc. Bien adaptés au portrait, les traitements monochromes résolvent les problèmes de peau trop rouge ou de balance des blancs difficile à maîtriser, et mettent vos modèles en valeur en faisant ressortir les courbes du visage et les matières (grain de la peau, cils, cheveux...).

Adoucissez les ombres. Un bon portrait doit être bien contrasté (photo allant du blanc au noir) mais montre généralement un visage assez clair avec des ombres peu marquées. Éclaircissez les densités intermédiaires en jouant sur le curseur Luminosité (logiciel de retouche classique) ou le curseur central des Niveaux (sous Photoshop) tout en contrastant l'image, pour un rendu optimal (voir page 9). Une bonne luminosité, en particulier sur les yeux, améliorera l'impact du regard et renforcera l'intérêt de l'œil en lui-même (reflets, cils, etc.).

Pas de « chirurgie esthétique Photoshop » ! Misez sur l'authenticité de vos portraits. Ne vous autorisez qu'une simple suppression d'un bouton gênant mais conservez grain de peau, rides et égratignures... Laissez les rendus lisses et standardisés à la publicité !

En pratique

- Faites deux portraits de chacun de vos proches : l'un qui coupe le visage et réduit l'arrière-plan au maximum, et l'autre qui associe le regard à un élément du décor.
- Réalisez des gros plans de visages en faible profondeur de champ, dans de bonnes conditions lumineuses si possible. Ne vous concentrez pas uniquement sur les yeux : la bouche, l'oreille, le nez, les cheveux peuvent constituer des sujets intéressants et originaux ! Un traitement en noir et blanc sera particulièrement adapté à ces photos.

Pour donner de l'impact au regard, il est conseillé de le décentrer verticalement, au tiers ou au quart du bord du cadre. Il se situe généralement en haut de la photo (à gauche) mais peut aussi, dans certains cas, se trouver en bas (à droite). J'ai choisi de traiter le portrait de l'adulte en noir et blanc pour mieux faire ressortir les détails du visage et mettre en valeur son regard, et le portrait de l'enfant en couleurs, pour exploiter l'environnement coloré fait de jouets et retranscrire le goûter de l'instant.

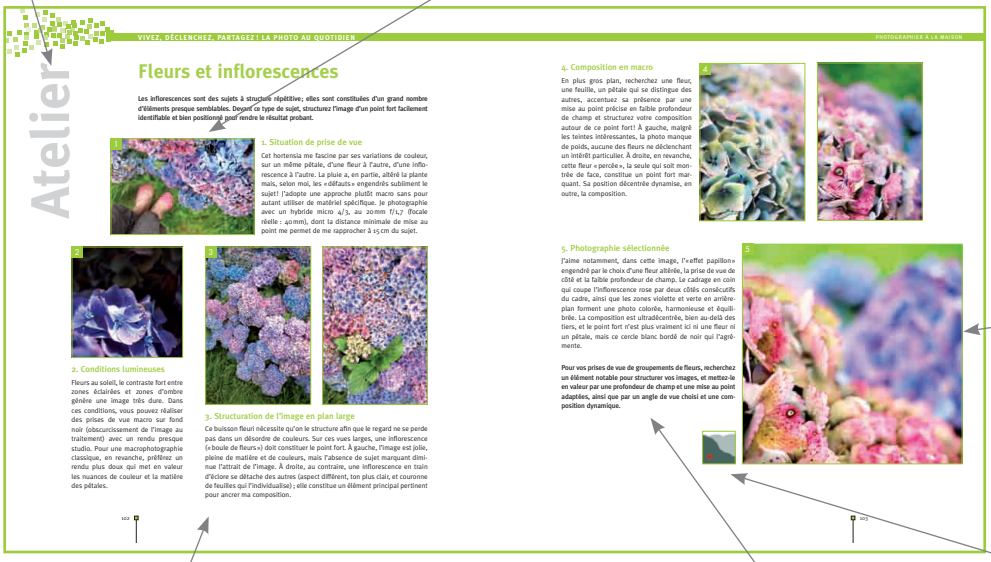
L'encadré « En pratique » vous propose des activités vous permettant de comprendre, par la pratique, comment exploiter chaque thème et tirer parti des conseils donnés.

Les photographies visent à illustrer le thème de la double page. Chaque image exploite également des procédés évoqués ailleurs dans le livre. N'hésitez pas à tourner les pages à la recherche d'illustrations complémentaires.

À la fois source d'informations et d'inspiration, ce livre peut être consulté facilement « dans le désordre », afin de mieux vous guider au jour le jour dans votre pratique photographique. En élargissant votre lecture à plusieurs doubles pages traitant de sujets proches, vous vous ouvrirez de nouvelles perspectives ; les informations obtenues seront complémentaires et constitueront, combinées, des repères fiables pour vos futures créations d'images.

Avec les pages Atelier, je vous invite dans les coulisses de la création photo et vous fais partager ma réflexion, mon cheminement sur un sujet précis.

Un premier plan large vous permet de prendre conscience de la situation de prise de vue dans laquelle je suis et de mesurer la démarche photographique en contexte.


Atelier
VIVEZ, DÉCLENCHEZ, PARTAGEZ ! LA PHOTO AU QUOTIDIEN
PHOTOGRAPHIER À LA MAISON
Fleurs et inflorescences
Les inflorescences sont des sujets à structure répétitive ; elles sont constituées d'un grand nombre d'éléments presque semblables. Devant ce type de sujet, structurez l'image d'un point fort facilement identifiable et bien positionné pour rendre le résultat probant.
1. Situation de prise de vue
Cet hortensia me fascine par ses variations de couleur, sur un même pétale, d'une fleur à l'autre, d'une inflorescence à l'autre. La pluie a, en partie, altéré la plante mais, selon moi, les « défauts » engendrés subliment le sujet ! J'adopte une approche plutôt macro sans pour autant utiliser de matériel spécifique. Je photographie avec un hybride micro 4/3 au 20mm f/1,7 (focale réelle : 40mm), dont la distance minimale de mise au point me permet de me rapprocher à 15 cm du sujet.
2. Conditions lumineuses
Fleurs au soleil, le contraste fort entre zones éclairées et zones d'ombre génère une image très dure. Dans ces conditions, vous pouvez réaliser des prises de vue macro sur fond noir (obscurcissement de l'image au traitement) avec un rendu presque studio. Pour une macrophotographie classique, en revanche, préférez un rendu plus doux qui met en valeur les nuances de couleur et la matière des pétales.
3. Structuration de l'image en plan large
Ce buisson fleuri nécessite qu'on le structure afin que le regard ne se perde pas dans un désordre de couleurs. Sur ces vues larges, une inflorescence (« boule de fleurs ») doit constituer le point fort. À gauche, l'image est jolie, pleine de matière et de couleurs, mais l'absence de sujet marquant diminue l'attrait de l'image. À droite, au contraire, une inflorescence en train d'éclore se détache des autres (aspect différent, ton plus clair, et couronne de feuilles qui l'individualise) ; elle constitue un élément principal pertinent pour ancrer ma composition.
4. Composition en macro
En plus gros plan, recherchez une fleur, une feuille, un pétale qui se distingue des autres, accentuez sa présence par une mise au point précise en faible profondeur de champ et structurez votre composition autour de ce point fort ! À gauche, malgré les teintes intéressantes, la photo manque de poids, aucune des fleurs ne déclenchant un intérêt particulier. À droite, en revanche, cette fleur « percée », la seule qui soit montrée de face, constitue un point fort marquant. Sa position décentrée dynamise, en outre, la composition.
5. Photographie sélectionnée
J'aime notamment, dans cette image, l'« effet papillon » engendré par le choix d'une fleur altérée, la prise de vue de côté et la faible profondeur de champ. Le cadrage en coin qui coupe l'inflorescence rose par deux côtés consécutifs du cadre, ainsi que les zones violette et verte en arrière-plan forment une photo colorée, harmonieuse et équilibrée. La composition est ultradécentrée, bien au-delà des tiers, et le point fort n'est plus vraiment ici ni une fleur ni un pétale, mais ce cercle blanc bordé de noir qui l'agrémente.
Pour vos prises de vue de groupements de fleurs, recherchez un élément notable pour structurer vos images, et mettez-le en valeur par une profondeur de champ et une mise au point adaptées, ainsi que par un angle de vue choisi et une composition dynamique.

Enfin, je vous présente la ou les images que j'ai plus particulièrement retenues de cette prise de vue. Le commentaire associé décrypte la photo et permet de comprendre en quoi elle se détache des autres et quelles sont les qualités qui lui donnent bon impact visuel et intérêt expressif notable.

Dans les pages thème et/ou Atelier, des diagrammes permettent de mieux saisir la manière dont l'image est composée. Le point fort est marqué en rouge, tandis que les éléments secondaires qui contribuent à structurer la photo apparaissent en vert ou en gris.

À travers ces récits de prise de vue, je vous fais part de mes réflexions photographiques, par étapes. Les images intermédiaires présentent des variantes, des comparatifs entre différents choix possibles, et illustrent le cheminement photographique.

Un dernier paragraphe vous apporte conseils et astuces pour réussir des prises de vue semblables à celle présentée.